



Communion de Prière pour l'Unité

Les Montées de Jérusalem

octobre 2010

JÉRUSALEM

INTRODUCTION :

Très chers amis et fidèles des Montées,

Tout d'abord un grand merci à vous toutes et vous tous qui avez été précieux en portant devant le Seigneur ces montées 2010 qui furent d'une grande profondeur et d'une grande espérance pour l'avenir de notre nouvelle « cellule d'humanité », partie intégrante du CORPS DE CHRIST ; une très grande reconnaissance à notre Seigneur qui a pourvu durant toute la montée en nous donnant richesse sur richesse alors que nous sommes arrivés cette année encore plus pauvres que l'année passée et les mains vides mais ouvertes et prêtes à accueillir la manne prévue pour nous cette année . Dieu soit loué pour nous avoir comblé au delà de ce que nous pouvions espérer.

Notre Montée s'est déroulée en trois temps et trois lieux symboliques :

1^{er} lieu à TALITHA KUMI à Beit Jalla (rien que le nom fut le signe d'une vie nouvelle pour les montées, par le biais de notre retraite lancée par Mère Marthe, l'intervention surprise du prêtre orthodoxe George Shawal sur l'eucharistie puis le lendemain sur l'Esprit Saint), et nous-mêmes, nous enseignant les uns les autres par les partages vivants de nos méditations silencieuses et personnelles de la Parole.

Le 2eme lieu se déroula à EIN KAREM , lieu de la visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, avec en leur sein respectif la co-naissance dans l'Esprit des 2 petits cousins que sont Jean Baptiste et Jésus ; ce fut le lieu idéal pour l'approfondissement dans la connaissance des montants et de nos cinq partenaires présents : l'occasion d'écouter des témoignages inattendus et imprévus, bouleversants de juifs messianiques vivant des résurrections personnelles(Raphaël) ou des conversions foudroyantes (juifs éthiopiens) ainsi que des évangélisations radicales (arabe chrétien).

Le 3eme lieu fut Nazareth où notre cellule s'affermir en grandissant à l'école de Jésus enfant. Ce temps fut réparti en 3 journées une à Haïfa, à la découverte de la communauté messianique d'origine russe, « Living-Israel » dont la mission est de récupérer des jeunes russes en perdition dans la drogue, l'alcool ou la prostitution, le Seigneur les guérissant, les restaurant avant d'être envoyés à leur tour en mission; œuvre merveilleuse dont nous avons été témoins, nous donnant l'occasion au cours de nos visites de reconforter certains par notre prière.

Le lendemain ce fut une journée à l'écart à Lavra Netofa lieu de recueillement, portant tout le groupe à la méditation;

Enfin ce fut la journée à Sfar'am avec le concours des sœurs de Nazareth qui nous accueillèrent à bras ouverts sous la houlette d'Anis et Nawal Barhoum. Qu'ils soient remerciés !

La grande nouveauté de cette année fût l'engagement de plus en plus marqué de nos partenaires par leur présence assidue tout au long de notre montée et leurs interventions remarquées et remarquables comme celles de Nabil, Ruben, Benjamin, Christa et Anis ; nous avons eu également la joie de vivre toute la montée avec la communauté New Life et de voir Nabil toujours souriant et aimable comme s'il n'était pas malade et ne s'appesantissant jamais sur sa maladie. Quel exemple de vie donnée !! sachez aussi que grâce à vos dons New Life a pu acheter un véhicule qui remplace celui qui a brûlé accidentellement ; un grand merci de leur part à tous les généreux donateurs, Nabil allant jusqu'à dire que c'était « le véhicule des Montées »



Enseignement de Mère Marthe le jeudi 09 juin 2010

« Cette année nous sommes encore plus petits : c'est une bonne nouvelle » !

L'histoire de notre Monastère ressemble à celle des Montées.

Le Seigneur donne la consolation à travers notre petitesse : La maladie de Nabil, mon départ en ce début des Montées pour une intervention chirurgicale à Paris. Il faut lâcher prise dans l'Esprit. On comptait sur New Life pour la musique par exemple, c'est une période de pauvreté et de petitesse. On est pressé de toute part pour lâcher prise. C'est un chemin de dépouillement. Le Seigneur nous presse par son amour pour lâcher prise en lui faisant toute confiance.

J'ai à cœur de partager Jean 6, 67-69

Après le discours du pain de vie, les disciples sont déroutés et quittent Jésus les uns après les autres. Ils disent : « On ne peut plus te suivre Seigneur, tu demandes trop ». Jésus voit ses apôtres déroutés. Il leur pose la question : « Et vous, voulez-vous me quitter aussi ? »

Pierre n'a pas mieux compris que les autres, mais il dit : « Seigneur à qui irions-nous, tu as les paroles de la vie ? »

Nous sommes tout petits. Si l'on veut faire l'unité il faut être tout petit. Comment ? Ne pas imposer notre point de vue aux autres, essayer d'entrer dans la pensée des autres, évoluer dans nos comportements.

En fait, être tout petit, c'est continuer le chemin à cause de la Parole « A qui irions-nous Seigneur, tu as les paroles de la vie ? » On est là, on te suit. C'est cela que tu veux pour nous. On continue à monter car c'est notre fidélité à ton égard. Se laisser habiter par cette parole. C'est pour nous tout une contemplation positive du cœur, un déroutement qui doit nous remplir de joie : « Dieu est avec nous ».

Au cours de son déroutement, Pierre ne comprenait rien, mais la joie a du monter de ses entrailles avec cette parole : « A qui irions nous, tu as les paroles de la vie ? » Seigneur, à qui irais-je d'autre? Pierre découvre combien il est attaché au Seigneur. Peu importe de comprendre, c'est son FIAT, comme Marie, il dit oui au Seigneur. Cela vient de ses entrailles. Toute sa joie, c'est son cri.

Pour Pierre prendre conscience de son attachement au Christ, se laisser envahir de cette joie, c'est son chemin, avoir quelqu'un qui a les paroles de la vie.

L'important ce n'est pas de savoir où on va, mais **avec qui on va**. On n'a pas besoin de savoir où l'on va, mais ce qui nous fait vivre c'est de savoir **avec qui je vais**.

Pierre a compris que son but c'est la personne de Jésus, qu'il y est attaché, peu importe où il va du moment qu'il est avec Jésus.

Prendre conscience, relire au cours de cette journée cette grâce immense : cette importance de monter. Nous revenons avec quelque chose, nous ne pouvons passer l'année sans les Montées, cette joie d'être ensemble et de grandir ensemble.

Le chemin parallèle qui se fait est flagrant dans les Montées et le monastère : notre petitesse et l'appel à l'unité.

L'Esprit travaille dès qu'on est souple.

Mère Marthe nous raconte que les circonstances ont fait qu'elles n'ont eu que 3 jours de retraite, seulement avec le Père Jean.

Le Père Jean nous a invitées à les vivre en silence total avec la seule contemplation de Jésus et la joie de le contempler à l'écoute de l'Esprit, en cherchant ce qui rend le plus heureux. Ce qui a abouti à une résolution, les vendredis nous ferons retraite. Le Père Jean a eu une parole de science : « C'est l'évènement qui est prophétique. Si vous voulez que les choses s'accomplissent, il faut prendre ce temps de recul, descendre dans le silence pour goûter ce bonheur de votre attachement au Christ ».

Le plan de Dieu, c'est que nous ayons ce même bonheur que celui de la Ste famille à la grotte de Bethléem.

La vie d'enfant de Dieu, est d'être dans une disposition perpétuelle d'écoute de l'Esprit Saint et de cette joie.

Ressentir ce cri, comment cet attachement au Christ est promesse de vie ? Il n'y a plus que cela qui compte dans ma vie même sans résultat visible, ni compensation, l'important c'est d'être avec toi Seigneur.

Une seule âme peut remplir un monastère : la communauté réunie.

Si nous sommes une nouvelle cellule d'humanité, c'est parce que Jésus le demande. Le suivre, nous permettra de comprendre pourquoi nous devons en passer par là.

Notre joie : c'est de goûter notre joie d'être attachées à Christ.

Prendre ce temps de silence pour lâcher prise. On ne peut lâcher prise si on n'est pas conscient de cette joie d'être au Christ.

Mère Marthe nous témoigne d'une parole reçue de sa Supérieure, au début de sa vie au monastère: « *Rends tes sœurs plus heureuses pour qu'elles deviennent meilleures.* »

Le moteur de cette vie nouvelle dans l'Esprit, c'est la joie et non la volonté. Il faut la conscientiser. Ouvrir les yeux et la transformation s'opérera, se laisser guider par cette joie d'être attachés à Christ : ma joie c'est de te suivre.

L'important ce n'est pas où je vais, mais avec qui je vais.



Benjamin Berger.

De la Genèse à l'Apocalypse, Dieu est fidèle à son dessein. En ce temps, se réalisent toutes les prophéties ! Il faut voir la continuité du plan de Dieu, on ne peut pas sortir des enseignements de leur contexte. Des pensées dans l'Eglise nous ont empêchés de voir la continuité. Ce que Dieu a commencé, Il l'achève. En tant que croyant, il est important de voir le but de Dieu, Dieu est UN. Sa nature ne change pas, c'est une schizophrénie spirituelle que de voir le Dieu de l'Ancien Testament, différent du Dieu du Nouveau !

Comment Dieu répond-il à son peuple ? Différents points :

1. Le temps de la fin a commencé avec la venue de Jésus.

Que veut nous montrer Dieu ? A la fin, pas de spéculations, nous serons tous rassemblés : un seul peuple de Dieu, un seul Seigneur, un seul salut, tous frères et sœurs en Christ, même si des choses nous divisent. Toutes nos divisions ont commencé à cause de notre péché. Jésus a détruit le mur de séparation. Dans le cœur de Dieu, il n'y a qu'une seule Eglise, on ne change pas le cœur de Dieu ! Les noces de l'Agneau sont dans le cœur de Dieu depuis le début. Nous sommes tous inclus dans ce processus.

2. La prédication de l'Évangile doit aller jusqu'au bout du monde. Jésus est la seule source de salut, il y a une brisure de l'annonce de la Parole. En Europe, on a peur de dire que Jésus est le chemin, on propage des doctrines contraires, un évangile humaniste. Beaucoup d'Églises meurent car la Vérité n'est pas prêchée par les pasteurs ! L'annonce de l'Évangile doit provoquer l'établissement de communautés chrétiennes vivantes par la Vie. L'Europe a besoin d'être ré-évangélisée et Dieu en donnera l'occasion !

3. Le salut d'Israël en relation avec le plan de Dieu pour que l'épouse soit complète. Le Diable s'y oppose, le Seigneur des juifs a été empoisonné ! D'un côté, le péché des juifs est d'avoir rejeté et mis dehors Jésus. Et de l'autre côté, le péché de l'Église avec la théologie du remplacement qui a arraché le peuple juif de son héritage, et a donné un autre visage de Christ (coupé de son identité juive)... Le peuple juif ne le reconnaît pas, il a l'air d'un étranger ! La théologie du remplacement est la racine profonde de l'antisémitisme. Le salut d'Israël est un travail fabuleux.

4. La seconde venue de Jésus.

Avons-nous une vision de cette venue et de la restauration du Royaume sur cette terre ?

Tous nos rêves sont en connexion avec sa venue. Après la 2^{ème} venue, il va se passer quelque chose sur la terre pour restaurer ce monde et la création. C'est la question posée par les disciples avant l'Ascension : « Seigneur, est-ce maintenant le temps où tu vas rétablir le Royaume pour Israël ? » (Ac1,6). Seul le Père connaît le temps. A l'annonce faite à Marie (Lc1,32-33) il est dit : « Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut. Le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père, Il règnera pour toujours sur la famille de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Les mages l'ont reconnu comme « roi des juifs ». A la fête des Rameaux : Jésus est entré dans Jérusalem comme roi, mais pas assis sur le trône. Lors de sa passion, il a été couronné d'épines pour se moquer de lui, Il est mort en roi. Lors de sa venue Jésus siègera comme roi, il régnera depuis Jérusalem et son Royaume s'étendra jusqu'aux extrémités de la terre, la création sera restaurée. Jésus a gagné son Royaume à la croix, et non pas lors des tentations au désert où Satan lui a promis tous les royaumes s'il s'inclinait devant lui.

L'Épouse : c'est la plus grande aspiration de Dieu.

Toute l'Église ne sera pas l'Épouse, même si l'appel est fait à toute l'Église, mais seulement une partie selon sa réponse. Dans la Genèse, lors de la création, Dieu créa toutes les espèces « mâle et femelle ». Adam, fut créé seul, à l'image de Dieu, or Jésus est l'image du Dieu invisible, caché. Moïse ne pouvait le voir, la face de Dieu a été révélée en Jésus. L'homme a été créé à l'image de Dieu, à l'image du Christ, or à cause de la faute, l'image fut changée. Dieu a voulu révéler l'image. Eve est sortie d'Adam, ce n'est pas naturel ! L'être humain naît de la femme ! Cette relation spéciale entre l'homme et la femme, c'est le mystère du Christ et de son Épouse : l'Épouse est tirée du Christ (comme Eve est tirée d'Adam) : os de mes os, chair de ma chair, mystère de l'Eucharistie. Il ne faut pas sous-estimer ce qu'est l'Épouse du Christ, c'est une transformation totale de notre nature humaine pécheresse pour être « en » et « comme » Christ.

L'appel de l'Église, c'est la nécessité de l'Unité : car si nous sommes comme Christ, il n'y a pas de division et donc pas différentes tables ! Nous avons tout à faire pour entrer dans cette unité. Commencer par reconnaître Jésus dans mes frères et sœurs, les accueillir car « qui suis-je pour ne pas les accueillir ? » Il y a des murailles que nous ne pouvons pas détruire, Dieu seul le peut, par une grande intervention de sa part pour arriver à l'unité. Pour cela : faire la volonté du St Esprit et expérimenter nos limites. Comment ne pas penser au chant de Moïse et au chant de l'Agneau cités dans Ap.15,3-4, expérimentant « l'ouverture d'un chemin » où il n'y en a pas comme lors du passage de la Mer Rouge. Dieu nous invite à quitter l'esclavage pour entrer dans la liberté, délivré de tout lien. L'Église, aujourd'hui encore, ressemble à Babylone, après le jugement de Dieu. Dans les divisions, on ne trouve pas le chemin, on reconnaît nos limites, le manque de communications. Nous avons besoin de délivrance pour sortir de nos divisions. Dieu veut nous inclure dans la Trinité, non par des enseignements théologiques mais bien plus : unité et Trinité = Amour. Dieu, UN = unité parfaite.

Les Noces de l'Agneau dans Ap19 : 6-9. Lors de la deuxième venue du Christ, tous les jugements seront établis dans ce monde. L'Épouse, libérée au milieu des souffrances, se rassemblera et sera prête pour les Noces de l'Agneau. Jésus viendra pour son Épouse, romance ultime !

Maranatha, viens Seigneur Jésus.



Vendredi 18 juin 2010 : Témoignage de RAPHAEL et de son épouse LYDIA

Il y a 20 ans Raphaël et son épouse Lydia firent leur alya. Il connaît les Montées depuis des années, et fut longtemps avec nous. Il travaillait comme jardinier à CHRIST CHURCH, où il était l'homme à tout faire. Connus et appréciés, tous ont été choqués et troublés par ce qui lui est arrivé.

Témoignage. Raphaël souhaite nous partager ce que Dieu a fait dans sa vie .

Raphaël ne devrait pas être présent parmi nous. En janvier 2010 Dieu a fait un miracle. Au cours de ce mois, il eut très mal à la tête. Une nuit, c'était shabbat, vers 2 heures du matin, il plongea dans le coma.

Transporté d'urgence à l'hôpital on l'intuba dans l'ambulance. Les urgentistes, après examen, ne donnèrent aucun espoir et demandèrent que l'on appelle la famille. Mais soudain Raphaël ouvrit un œil, et le médecin dit : « tentons l'opération ». Celle-ci dura 3 heures pour enlever une tumeur. Dès le début de l'opération Lydia était avec ses 2 grands fils. Elle appela plusieurs personnes au téléphone pour prier et une chaîne de prière s'instaura jusqu'au bout du monde ; 3 heures après, il sortit vivant de la salle d'opération. Dieu était intervenu.

Les soins intensifs furent douloureux. Raphaël entendait et voyait ce qui se passait autour de lui, mais ne pouvait parler ni communiquer. Ce fut très dur. Il resta entre la vie et la mort pendant 2 ou 3 semaines. Il était conscient, sans plus. Il y avait une lutte en lui, c'était un cauchemar. Il ne savait pas qu'il était à l'hôpital. Il croyait vivre une expérience. Il essayait de communiquer avec Dieu en pensées, cela ne marchait pas. Il essayait d'écrire mais n'y arrivait pas. C'est un cauchemar qu'il veut oublier.

Pendant ce temps, la famille se relayait durant des heures à son chevet puisqu'il y avait très peu de chance de survie. Le grand fils donnait des nouvelles pour guider la prière. Son fils de 18 ans venant lui jouer de la guitare est devenu croyant. Ovadia le 3^{ème} fils vint jouer de la musique tous les jours durant une semaine, chantant pour son père, se rappelant ce qu'il avait dit : « Lorsqu'on joue de la musique, on est tiré vers la vie ». Cette présence lui faisait du bien. Ovadia recevait des versets bibliques : « l'Ange de l'Eternel campe autour de celui qu'il aime ». Chacun gardait espoir. Dieu campait près de Raphaël ainsi que les enfants qui ne quittèrent pas leur père durant une semaine, jour et nuit, se relayant 2 par 2 avec leur sac de couchage. Ovadia qui était dans la rue, la drogue, l'alcool est devenu croyant. Les médecins l'autorisèrent à jouer musique et louange, bien que ce fût fort.

Après cette 1^{ère} semaine, on vit Raphaël se relever. Lydia le voyait le matin, et ses enfants le soir. Un soir, un des enfants revint disant que Raphaël était très fatigué, les médecins ne se prononçaient pas. Il avait une embolie pulmonaire et c'était très difficile de doser le médicament, entre le cerveau et les poumons. Raphaël risquait une nouvelle opération et revenait au point de départ. Lydia était inconsolable, il ne respirait pas de lui-même. Ils prièrent intensément pour qu'il respire seul, pour éviter une trachéotomie. Elle entendait les médecins dire « respire, respire » cela fut une réussite grâce à la prière et il eut un masque à oxygène ; un antidouleur qui le mettait en coma artificiel lui fut retiré. Il souffrit beaucoup. C'est alors qu'il attrapa une maladie nosocomiale qui allait empêcher qu'on le gardât à l'hôpital de Jérusalem. Tous ont à nouveau prié, et trois jours après l'analyse ne révéla plus de microbes.

Raphaël ne comprenait rien et avait très peu de chance de s'en sortir mais Dieu était présent et utilisa chacun dans la famille, chacun eut son rôle. Il fallut vivre au jour le jour sans penser à l'avenir. On pria et on combattait. Le soutien spirituel et la parole furent une grande grâce ainsi que la vision qu'eut Esther 2 jours après l'opération : elle vit Raphaël debout témoignant, complètement guéri.

Le corps de Raphaël était paralysé à gauche. Mais peu à peu il commença à pouvoir communiquer avec sa femme et ses enfants. Le soutien de la prière le sauva. Les médecins ne disaient rien et les infirmières n'y croyaient pas. La rééducation fut fulgurante, il retrouva l'équilibre, parla et retrouva le goût. Cela alla de mieux en mieux. Gloire à Dieu. L'assistante sociale écrivit dans le dossier, que la famille était très unie, priante et juive messianique. Tout le « corps » était dans la prière. Même des prisonniers prièrent pour Raphaël. Les petits enfants d'une école toute proche prièrent aussi.

Lydia ne voulait pas pleurer devant Raphaël. Elle le voyait souffrir physiquement et spirituellement ; il combattait pour la vie. Le Seigneur la remplit de sa paix. Elle entendait « Ne t'inquiète pas je m'occupe de lui ». Raphaël était en paix également malgré la souffrance. Le Seigneur parlait. Après avoir encore prié, un établissement tout proche put accueillir Raphaël pour sa rééducation. Le Seigneur veilla aux petits détails, après l'avoir délivré de la mort.

Aujourd'hui Raphaël vit une autre étape. Il demande la prière pour la guérison de son émotivité et de ses peurs, et pour la patience, ce fruit de l'Esprit Saint qu'il lui faut acquérir. Dieu a donné un sursis à Raphaël. Il se sent appelé à être serviteur autrement.

Merci Seigneur et merci pour les prières de chacun.

Le temps du Père.

Au cours de cette Montée Nabil nous a partagé quelques pensées sur l'unité et comment entrer dans ce qu'il nomme le temps du Père.

Nabil nous fait part, tout d'abord, de l'expérience qu'il vit au travers de la maladie : « Ce qui physiquement parlant est difficile à vivre, se révèle être encore plus vrai spirituellement ; en effet quand un membre souffre, c'est tout le Corps qui souffre et c'est donc une réalité quand on veut vivre l'unité de l'Église ».

Cette année son amour pour l'unité et les Montées a été soumis à un test lorsque est survenue la maladie. Pendant trois mois les médecins lui ont répété de cesser toute activité (prises de paroles, déplacements, travaux divers), dans le même temps Dieu a multiplié pour lui diverses opportunités, et les portes n'ont cessé de s'ouvrir... « Quand les médecins m'ont demandé de tout arrêter j'ai de suite pensé aux diverses réunions avec les Montées et je me suis dit que je ne pouvais passer outre, car c'est une telle bénédiction de Dieu ! Ainsi, si la maladie devait se manifester, je la vivrais ici au coeur de mes engagements ». La logique eut été que Nabil s'arrête selon l'avis médical, mais il nous confesse : « Il est plus important d'accepter de ne pas tout comprendre, c'est vrai aussi en ce qui concerne l'unité, c'est la seconde clé ».

Puis il nous dit : « Lors de notre rencontre avec les partenaires, Ruben m'a dit : « J'apprends beaucoup au travers de toi » ; ce à quoi j'ai répondu : « Il en est de même pour moi au travers de toi » ! Chaque année nous grandissons et apprenons énormément les uns par les autres car la beauté vient de l'intérieur. Plus nous nous dépouillons de ce qui est superficiel, plus l'image de Dieu peut être révélée en nous. Et Nabil de poursuivre en nous disant qu'accepter de quitter la superficialité dans nos vies nous permet d'être image de Dieu les uns pour les autres et d'accueillir comme des enfants dans l'amour et la confiance, au travers des uns et des autres la nourriture pour grandir en sagesse et apprendre à obéir. C'est aussi, nous dit-il, l'oeuvre de la croix dans nos vies. Cela aussi est une clé pour vivre l'unité du Corps.

Il est écrit dans l'Épître aux Éphésiens : « Car des deux peuples, Il n'en fait qu'un par sa croix ». Cependant nous sommes parfois têtus et endurcis et ce n'est pas sans incidence pour le Corps de Christ ! A la croix, Jésus était amour, obéissance au Père en vue du salut de tous. Jésus n'a pas choisi la croix mais s'est soumis à la volonté du Père. Acceptons-nous le plan du Père sur nos vies ? La place qu'Il a prévue pour nous ? Père qu'en est-il de ta volonté concernant l'unité ?

Peu de personnes sont intéressées par l'unité et aiment l'unité, il n'est besoin que de constater le nombre que nous sommes. Depuis 26 ans, le nombre de personnes ne cesse de diminuer à chaque Montée. Quelle place laissons-nous à Dieu ? Jésus avait des foules qui l'entouraient et de nombreux disciples pendant son ministère mais en dehors de Marie et de Jean, seules quelques femmes sont mentionnées à sa crucifixion au Golgotha. L'unité n'est pas quelque chose de facile à vivre mais nous avons à lutter contre les difficultés et l'opposition qui se manifestent et cela est saint. Nous sommes rassemblés ici car nous recherchons cette sainteté.

Dans cette perspective, ma maladie n'est pas destinée à m'arrêter mais à me fortifier pour aller de l'avant. Nous devons apprendre à écouter et à obéir, j'en veux pour preuve Jésus à Gethsémani qui dit : « Père s'il est possible, éloigne de moi cette coupe, mais non pas ma volonté mais la tienne ». Et un ange vient fortifier Jésus et le reconforter. Jésus est Seigneur et bien que nous ayons du mal à comprendre cela, un ange vient le reconforter. Parfois nous vivons vraiment des choses puissantes, exerçons des responsabilités et cependant nous avons besoin de quelqu'un pour nous consoler et nous encourager. Nous avons besoin d'anges.

Ces anges seraient-ils nés au travers des Montées ? Alors il nous faut penser à écouter ces anges et les laisser nous consoler et nous réconforter et voir comment Dieu nous console. Ainsi, on marche lentement vers Golgotha. C'est un temps de miracle car malgré le silence de Dieu, Il est pleinement présent, c'est un mystère ! Avant cela, Jésus enseignait, faisait des miracles, allait autre part, se cachait, était un homme fort. Mais au Golgotha Jésus est le plus souvent silencieux : C'est le temps du Père.

A Capharnaüm l'infirmes est déposé par quatre hommes devant Jésus pour qu'il le guérisse et Jésus commence par pardonner ses péchés puis il dit : « Quel est le plus facile ? Dire : « Je te pardonne » ou dire : « Marche » ? Pour montrer que le Fils de l'homme a le pouvoir de pardonner les péchés, je te dis : « Lève-toi et marche » ! Cependant Jésus, à la croix, dit : Père pardonne et non plus je pardonne, car c'est l'accomplissement du temps du Père au travers du Fils. Jésus a pris nos péchés sur lui mais a aussi voulu tout amener au Père !

La présence de Jean à la croix, c'est le signe de la nouvelle humanité présente. Marie est le signe de l'Eglise. Tout est accompli et Jésus le sauveur se tait, c'est la belle image du retour au Père. Jésus se retire et retourne au Père. Pendant plusieurs années il y a eu beaucoup d'enseignements, de miracles chez des gens, dans les familles et les maisons ; Nous avons marché là où Jésus est passé. A présent, nous avons devant nous l'image du Golgotha, nous entrons dans le temps du Père. C'est le début de notre salut et d'un salut plus grand encore ! Cette scène de la croix de Jésus et de l'Eglise avec Marie, et Jean l'apôtre bien-aimé de Jésus, nous devons la vivre car c'est notre temps, le temps du Père pour nous ! Vivons cela et offrons-nous au Père. Ce n'est plus à nous de faire ceci ou cela pour les Montées, mais c'est le temps où nous devons dire : « Père que ta volonté se fasse sur les Montées » !



CONCLUSION :

La montée commença par une invitation de Mère Marthe à prendre conscience de la joie d'être attaché à Jésus et finit dans la joie dans une circonstance « extra-ordinaire » dont seul le Seigneur a le secret ! en effet notre dernière soirée se déroula dans une forte onction grâce à la présence d'un couple arabe rempli du feu de l'Esprit, envoyé providentiellement pour prier sur nous et nous communiquer la joie du Seigneur ; grâce joyeuse à laquelle nous avons tous profité pleinement , merci Seigneur. Ce nouveau frère, arabe chrétien, la trentaine, nous a partagé en même temps son

témoignage où il nous a fait part de sa vision sur l'unité qui rejoint celle des montées et nous avons vu en lui un encouragement supplémentaire que le Seigneur nous donnait avant de rentrer chez nous.

La montée 2011 est déjà programmée du 14 au 28 juin ; bienheureux celui qui montera ! Il est prévu après un temps de retraite ensemble avec nos partenaires de repartir en Mission, tous ensemble, juifs, arabes, gentils, à travers des rassemblements interconfessionnels pour la plus grande gloire de Dieu.

Quelques sujets de prières :

- Le synode du mois d'octobre des évêques d'Orient à Rome.
- Les partenaires, leur communauté et leurs besoins
- La prochaine montée avec les temps de préparation
- Nos relations avec les autorités ecclésiastiques du pays

Que le Seigneur vous bénisse et vous garde dans sa main, Amen, Alleluia !

pour le comité international : Jacques Bettens, Francois Martin, Etienne de Ghellinck, Francois Tapie, Marc Labarthe, Yo Uffer, Arlette Cokaiko, Madeleine Bourlout, Rosemai Dupertuis, Pierre Coulaud.